

Français, cycle 3 : encouragement aux «bonnes pratiques»

Texte et langue

Aide-mémoire, savoirs grammaticaux et ressources théoriques pour les élèves du cycle 3



Cycle 3 (9^e – 11^e)

Auteurs : P.-A. Balma et P. Roduit

Edition : CIIP/UMER 2014

ISBN : 978-2-88500-282-9

Historique et statut

Texte et langue cycle 3 est issu de la grammaire de référence pour l'enseignant-e : *Lire, écrire, comprendre la grammaire et la langue* (CIIP 2013, disponible en pdf sur le site www.plandetudes.ch). Dans le cursus de l'élève, il fait suite à *Texte et langue cycle 2* (CIIP 2015). La conception des deux ouvrages est cohérente et de même inspiration.

Texte et langue est rédigé conformément au PER.

Texte et langue est un outil de référence. L'ouvrage est disponible dans le canton de Berne auprès des Editions scolaires Schulverlag+. Son statut cantonal est celui de MER obligatoire.

N.B. : la **présentation officielle du MER**, reprise du site www.plandetudes.ch de la CIIP, figure en p. 6 de ce document.

Analyse du contenu

Texte et langue cycle 3 offre :

- un **guide** pour définir sa **stratégie de lecture** (2^e de couverture)
- un **guide de relecture orthographique** (3^e de couverture)
- une **grammaire du texte**, scindée en 3 parties :
 - le texte (1^{re} partie)
 - le texte qui raconte (2^e partie)
 - de la phrase au texte (7^e partie)

- un **mémento grammatical** divisé en 4 parties :
 - la phrase (3^e partie)
 - l'orthographe (4^e partie)
 - Le vocabulaire (5^e partie)
 - La conjugaison (6^e partie)

Pistes d'utilisation

Note liminaire :

Texte et langue ne constitue en aucun cas un outil d'étude : il s'agit d'un document de référence.

Cet ouvrage permet :

- de vérifier et de rendre utilisable (en situation de compréhension ou de production de texte) une notion précédemment étudiée ;
- de réactiver une notion anciennement étudiée ;
- d'ordonner la suite de travaux d'analyse de texte (en situation de compréhension) et de révision (en situation de production), dans une intention méthodologique.

Dans le travail effectif de l'élève, *Texte et langue* constitue une sorte de mémoire extérieure qui lui évite de s'égarer, et l'amène à approfondir son travail de réflexion ou de vérification en comparant des éléments théoriques et leur réalisation dans un texte.

Le guide « stratégies de lecture »

Utilisable en situation de réception de message écrit, le guide incite l'élève à inscrire sa lecture dans un processus dynamique. Il valorise ses connaissances antérieures, qu'elles soient théoriques (situation d'énonciation, genre de textes) ou générales : l'élève est ainsi amené à établir un rapport entre le monde qu'il connaît et le monde de référence du texte.

Le guide lui rappelle l'intérêt d'établir un projet de lecteur (objectifs, mode de lecture, travail d'expert sur le texte). Il l'incite à adapter son mode de lecture (détaillée, de survol, sélective, etc.) à son projet.

Le guide l'incite aussi à utiliser les éléments du paratexte, et notamment ceux qui sont mis en évidence par la mise en page : chapeau, notes, lexique, références du texte, etc.

Le guide suggère des stratégies de dépannage (détermination contextuelle du sens d'un mot inconnu, analyse d'un mot en préfixe-radical/suffixe, utilisation des outils de référence internes (mémento grammatical) et externes (dictionnaire, internet si le réseau est disponible, faut-il le noter).

Le guide incite l'élève à affiner sa compréhension par le recours à l'analyse, à mettre en rapport des informations éloignées, à dégager le sens implicite, etc.

Il l'incite enfin à construire une position critique par rapport au texte.

Inutile de le préciser : ces stratégies devront être présentées peu à peu durant l'école secondaire, afin d'être disponibles en fin du cycle.

La grammaire de texte : le texte (considéré dans sa généralité)

Cette partie permet à l'élève d'augmenter l'efficacité de son approche d'un texte donné en l'incitant à le comparer à des textes précédemment étudiés en fonctions d'éléments caractéristiques inscrits dans le PER:

- l'utilisation du paratexte ;
- la situation d'énonciation ;
- la visée ;
- le genre (littéraire ou social) ;
- le regroupement de genres ;
- le registre de langue.

Ces éléments, présentés de manière synthétique p. 4, sont développés ensuite de manière simple et claire p. 5-12, avec définitions, illustrations ou schémas explicatifs, et tableaux de synthèse.

C'est une bonne base d'analyse de texte.

La grammaire de texte : le texte qui raconte

Selon l'usage romand, « le texte qui raconte » désigne spécifiquement le récit fictionnel. L'enseignant aura avantage à bien préciser la différence entre les particularités de celui-ci, et notamment le fait qu'il peut se libérer des exigences de la véracité et de la vraisemblance, qu'il adopte fréquemment le passé simple comme temps de référence dans l'usage littéraire, etc., d'une part, et d'autre part « le texte qui relate » dont la visée est de « fournir des informations sur des événements passés et réels » et qui fonctionne selon des critères textuels qui lui sont propres (se référer au tableau récapitulatif: « les visées, les genres de textes et les regroupement de genres », p. 10).

Les pages 14-17 permettent d'aborder de manière systématique les éléments suivants, constitutifs du récit fictionnel :

- l'auteur ;
- le narrateur, sa position (interne, externe), son point de vue (omniscient, intériorisé, neutre) ;
- la construction selon un schéma narratif ;
- l'établissement du sens selon un schéma actanciel (issu de la sémantique d'A.-J. Greimas) ;
- la chronologie (linéaire ou discontinue, présence d'anticipations ou de retours en arrière) ;
- le rythme (présence d'ellipses, de pauses, de scènes, de sommaires).

La grammaire de texte : de la phrase au texte

En page 35, cette 7^e partie présente sous forme de sommaire d'autres éléments constitutifs de tout texte, qui fournissent aux élèves autant d'éléments d'analyse et de moyens d'approfondir leur compréhension :

- les séquences textuelles (dont la visée est de raconter, décrire, expliquer, convaincre ou dialoguer) ;
- la différence entre énoncé ancré et énoncé coupé (de la situation d'énonciation) ;

- les caractéristiques des paroles rapportées (directement, indirectement, librement) ;
- la progression thématique (la différence entre thème et propos, les progressions à thème constant, linéaire ou à thèmes dérivés) ;
- les reprises de l'information ;
- les organisateurs textuels (aspects temporel et spatial) ;
- les connecteurs (aspects logiques) ;
- les systèmes de temps verbaux ;
- le rôle des modalisateurs.

Comme dans la première partie, ces éléments sont ensuite développés de manière claire, p. 66-74, avec définitions, schémas explicatifs et tableaux de synthèse. C'est un complément intéressant aux outils de base d'analyse des textes.

Un **index** permet à l'élève d'atteindre rapidement la notion recherchée.

Le mémento grammatical : la phrase

Cette partie n'appelle pas de commentaire particulier, si ce n'est qu'elle est extrêmement condensée. Elle ne se prête en aucun cas à l'étude d'une notion grammaticale, mais convient à son rappel dans le cadre de l'étude d'un texte.

A signaler, p. 26-35, dans le chapitre 15: « Notions complémentaires et procédures », une sorte de *vade mecum* qui fournit :

- une liste de questions à poser (un protocole) pour analyser une phrase, avec des exemples ;
- un tableau qui présente des fonctions pouvant poser difficulté (sujet apparent, réel, complément d'agent, réalisation de compléments exprimant des nuances sémantiques) ;
- une présentation des degrés de l'adjectif ;
- un rappel sur la phrase passive ;
- un rappel sur la phrase relative.

Ces notions sont également indiquées dans **l'index**.

Le mémento grammatical : l'orthographe et le guide de relecture

Ces deux éléments gagnent à être utilisés de manière complémentaire : l'élève planifie sa lecture de vérification à l'aide du guide, puis se reporte au chapitre adéquat en utilisant la colonne des références (Réf). Cette pratique s'inscrit judicieusement dans l'apprentissage de l'orthographe en relation avec la production de textes, telle qu'elle est exposée dans l'ouvrage déjà ancien, mais toujours précieux, du collectif réuni autour de Linda Allal (Allal, Linda. (2001). *Apprendre l'orthographe en produisant des textes*. Fribourg : Editions universitaires).

L'expérience montre en effet que cette partie orthographique est présentée de manière trop synthétique pour servir de base à une révision des règles de base. Dans l'état actuel des MER, les « 30 règles d'orthographe » de *Français Livre Unique 10^e* ou *11^e* conviennent mieux (disponibles également sous forme de pdf en accès protégé sur le site du PER).

Le memento grammatical : le vocabulaire

Cette partie, utilisable par l'élève pour les compréhensions de texte, lui rappelle les principaux axes du travail sur le vocabulaire et les classements possibles :

- l'origine des mots, les familles, les néologismes, les régionalismes ;
- la formation : mots simples, dérivation, composition ;
- les relations de synonymie, antonymie, homonymie, paronymie ;
- les champs lexicaux et les champs sémantiques (avec un développement sur la polysémie).

En complément figure un petit lexique des figures de style les plus usuelles.

Le memento grammatical : la conjugaison

Ce petit utilitaire rappelle l'analyse d'une forme verbale en base, marque(s) de temps et marque de temps. Quelques tableaux sont fournis en complément (qui adoptent une présentation hybride entre les groupes traditionnels et le principe des bases du verbe).

Deux compléments utiles en situation de production de texte :

- une présentation des valeurs du présent ;
- un tableau consacré au mode verbal dans les phrases subordonnées.

Coordinateur du français, cycle 3, mars 2017

Présentation officielle du MER

(reprise du site www.plandetudes.ch -> moyens d'enseignement romands)

Qu'est-ce que « Texte et langue » ?

C'est l'intitulé principal de deux mémentos grammaticaux dérivés de la grammaire de référence: *Lire, écrire, comprendre la grammaire et la langue* (disponible en pdf sur le même site, note du coordinateur). L'un est destiné aux élèves du cycle 2, l'autre aux élèves du cycle 3. Tous deux ont pour but d'aider l'élève dans sa production écrite et de lui rappeler les notions importantes du fonctionnement de la Langue (L1 22-26 et L1 32-36).

Le contenu de ces manuels, fondé respectivement sur le PER cycle 2 et le PER cycle 3, ne représente pas l'entier des apprentissages de l'élève en français. Il traite principalement de la langue écrite. En plus de toutes les notions de FDL, il contient des constats pour la production des différents genres textuels conseillés.

Quel est le rôle de l'enseignant ?

Comme tout outil de référence, les élèves ont besoin de l'enseignant pour entrer dans « *Texte et langue* », plus particulièrement en 5-6.

Afin d'aider les élèves à s'appropriier ces outils, et notamment l'index, des recherches ciblées peuvent être menées à l'intérieur des livres pour gagner en efficacité et en autonomie.

Chaque ouvrage peut faire office de recueil de constats à la fin d'une séquence d'apprentissage en classe.

Tolérances orthographiques?

« Texte et langue » emploie l'orthographe « traditionnelle », les tolérances orthographiques proposées dans *Les rectifications de l'orthographe du français* (IRD 1996) étant signalées chaque fois que nécessaire.